

ÉCLOSIONS  
URBAINES



## **RÉHABILITATION ET VALORISATION DE LA PLACE VODUN DÉGOUÉ**

**14ème édition**

TEMPLE VODUN DÈGUÈ



# Sommaire

## ARTICLES

OUADADA-BENIN, un acteur expérimenté dans la rénovation du patrimoine matériel et immatériel..... p.05

PLACE VODUN DÉGUÈ..... p.06

## CHANTIER ET ATELIER DE CRÉATION

Concertation avec les communautés..... p.10

État des lieux et étude de faisabilité..... p.12

Travaux de réhabilitation de la place vodùn Déguè..... p.14

Travaux de conception et de création artistique..... p.32

## ARTISTES

Laudamus SÈGBO ..... p.62

Jeannette LÉGUÉ ..... p.63

Winoc BOTON..... p.64

Désiré DÈDÈHOUANOU ..... p.65

Verckys AHOGNIMETCHE ..... p.66

**Crédits et remerciements** ..... p.69



## **OUADADA-BENIN, un acteur expérimenté dans la rénovation du patrimoine matériel et immatériel**

La dynamique « éclosions urbaines », engagée depuis 2015, est fondée sur la restauration et la valorisation in situ du patrimoine urbain exceptionnel que constitue le réseau des places vodùn de Porto-Novo. Près d'une vingtaine de places ont été rénovées depuis 2015, dans le tissu urbain ancien de Porto-Novo sur un total de quarante. L'action est portée par l'association OUADADA-BÉNIN et est soutenue par la ville de Porto-Novo, la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise et la Métropole de Lyon dans le cadre d'un partenariat de coopération décentralisée avec la capitale du Bénin.

Dénommées « honto » ou « comè », les places traditionnelles vodùn structurent le tissu urbain ancien de Porto-Novo. Elles en constituent la matrice de l'organisation spatiale et symbolique et sont une composante majeure de l'esprit des lieux et de l'identité de la cité historique. Bien que peu visibles pour le visiteur non initié, les places vodùn sont les marqueurs urbains qui contribuent le mieux à révéler la dimension « furtive » de la ville. De nature essentiellement immatérielle, omniprésente à Porto-Novo bien que discrète, la « ville furtive » se nourrit de l'enchevêtrement des récits qui fondent la cité ainsi que des traditions, des cultes et de l'imaginaire urbain de ses habitants. Elle se laisse percevoir à travers les lieux, cérémonies et parcours où se manifeste le patrimoine immatériel et symbolique de la cité. Témoins du premier établissement des communautés pionnières et des strates culturelles déposées par l'histoire, les places

vodùn sont pour les habitants des vieux quartiers de la cité des lieux de cohésion sociale, de pratiques culturelles et culturelles, de transmission de mémoire collective entre générations, mais également des lieux essentiels de mixité, de proximité et de convivialité de leur vie quotidienne. Le projet « éclosions urbaines », propose de révéler ces places traditionnelles du centre ancien de Porto-Novo, de les restaurer et de les réhabiliter. En réactivant les places vodùn, une à une, il génère autant d'éclosions urbaines dans le tissu des quartiers historiques, renouveau d'une urbanité africaine enfouie au cœur de la cité et porteuse d'avenir.

La rénovation des places vodùn associe étroitement à l'ensemble du processus, les communautés et les collectivités familiales concernées, en suivant une démarche participative et en s'appuyant sur les savoir-faire, les capacités d'innovation et la créativité des artisans locaux et des artistes plasticiens. Les interventions portent sur la réfection des temples, des autels et des niches votives avec l'implication des artistes pour en révéler les attributs ; la réfection et l'enduit des murs des maisons bordant les places ; la conception et la réalisation d'espaces de vente et de mobilier pour les petits métiers très présents sur les places et la protection des arbres sacrés.

**L'action est dirigée par Gérard Bassalé, Historien de l'art, Directeur de l'association Culturelle OUADADA-BENIN.**

# PLACE VODUN DÉGUÊ

Le culte des vodun constituait le seul système de croyance connue à Porto-Novo jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle pour leur rôle important dans l'intronisation du roi et dans la vie courante. Le vodun sert d'intermédiaire entre Dieu et les Hommes pour protéger ceux qui se confient à lui. Il leur accorde de remporter des luttes contre les sortilèges, ce qui le qualifie de bienfaiteur.

Les vodun, dont le vodun Déguê, vodun de aholoukouto, seraient tous ramenés par Tè-Agbanlin, fondateur du royaume de Hogbonu entre 1688 et 1729 de sa terre natale Adja-Tado dès son installation à Sokomey pour protéger son royaume<sup>1</sup>. Le renom de vodun aholoukouto à Déguê s'expliquerait par sa fonction qui est de contribuer à renforcer la puissance du roi et sa suprématie sur ses sujets et les régions conquises, d'une part, et par l'histoire royale ressortie dans le panégyrique de la collectivité détentrice du vodun Déguê, la collectivité Zo, d'autre part. La dite collectivité serait divisée en deux grandes lignées : les Hounga Alao qui s'occupent des attributs royaux et qui sont descendants du roi Kuntwé<sup>2</sup> (nom d'intronisation dont le palais existe à proximité du temple vodun Déguê) et les Adjavié ayant pour ancêtre Togbo adja<sup>3</sup>, adepte du vodun Déguê, qui tous seraient d'abord installés au bord de la lagune, d'où Déguê tokpa<sup>4</sup>. Ils y pratiquaient la pêche, l'agriculture de contre saison et le commerce des produits maraîchers. Ils se seraient déplacés dans une autre aire de commerce éloignée de la lagune, sous le règne de Dè Messè (1752-1757), quatrième fils de Tè-Agbanlin. Ainsi, le quartier Déguê komey a vu le jour, topo nyme s'expliquant aussi par l'implantation du temple vodun Déguê. Selon le découpage administratif, Déguê komey est situé dans le 2<sup>e</sup> arrondissement et s'étend depuis le temple du vodun Déguê jusqu'au quartier Ayimlonfidé sur le boulevard extérieur.



Dans ce quartier, il est observé une forte présence de communautés nago-yoruba, musulmans qui d'ailleurs ont érigé une mosquée à proximité du temple vodun Déguê et de son Loko ; Déguê Loko<sup>5</sup>. Ceci s'explique par plusieurs hypothèses dont celle de l'arrivée des Oyonou sur Hogbonou, installés dans cette zone géographique par Sayizonou, ministre du roi, chargé de la guerre, installé à Aglanssa, quartier frontière à Déguê komey. C'est lui qui aurait installés à ses côtés la collectivité Moro Mancho Oloukaté, premier groupe yoruba venus de Bada<sup>6</sup>. Une autre hypothèse, celle confortée par les lignées de Déguê est celle de la vente des portions de terre par elles-mêmes à cette communauté nago yoruba<sup>7</sup>. Ce qui traduit leur sens d'hospitalité et de cohésion sociale.

D'après le tan, l'histoire transmise, la collectivité du vodun Déguê, la collectivité Zo, est dite « des Aholou Djito <sup>8</sup> ». C'est d'elle que naissent les rois. En effet, cette collectivité, est affiliée directement à Adjahouto qui est le roi Kokpon, roi d'Allada (Adanhounsa)<sup>9</sup>. Un

1 Agondanou, J-P., Porto-Novo, ville d'hier et d'avenir, p.104

2 Le roi Kuntwé descendant direct de la collectivité Zo n'aurait plus signifié depuis que le premier Deguèklounon fut intronisé à Porto-Novo. Son rôle et ses attributs sont assumés par sa lignée qu'est la famille Hounga Alao.

3 Un temple Yoho lui est dédié et entretenu par les tanyinons dans l'enceinte de la place Déguê où il reçoit des libations pendant le Hounhouè d'après François Sokènou, président de la fête de la collectivité Adjaviénuou. Entretiens effectué le 23 décembre 2025.

4 Kpoussou Gbèmènuou, gendarme à la retraite, entretiens sur la place Déguê le 18 décembre 2025.

5 Loko est un arbre essentiel sur tout espace vodun.

6 Hounsou Richard, Docteur en Histoire de l'Art et Patrimoine, entretien le 18 décembre 2025 au Service de la culture et du patrimoine de Porto-Novo

7 Entretiens avec le sage Aladjì Voda Zinsou Kply, et un des fils Vinnou Christian le 19 décembre 2025.

8 Information confirmée par tous les interviewés, Kpoussou Gbèmènuou, Maxime Zinsou Kply, Aladjì Voda Zinsou Kply, Vinnou Christian, François Sokènou

9 Son départ du pays adja se situerait dans le courant du XIV<sup>e</sup> siècle selon le Père Robert Pazzi dans, Introduction à l'histoire de l'aie culturelle ajatado,

récit qui expliquerait l'inscription « AHLOU DÊ KOKPON DJITO » sur le mur du temple dans l'enceinte du awanu. Le panégyrique est clamé comme suit : « Adjaviénou, Zodzjo, zodzjo djranké, aholunon, aholu djito, aholu kokpon djito ». A partir de là, chaque lignée, chaque famille ajoute huntévi, ou huntwévi et ainsi de suite m'a-t-on confié.

« Atinkpa nan Kokpon to, Atinkpato man non kpa so ». C'est nous qui confectionnons le kpoguè, la canne, recarde, du roi Kokpon, père de tous les rois. D'après Maxime Zinsou kply<sup>10</sup>, chef de la collectivité Hounga Alao, il n'y a pas un seul roi au Bénin qui puisse passer devant le couvent temple Degué avec ses attributs de roi à cause du titre des Aholu djito reconnu à la collectivité Zo, collectivité détentrice de Déguè. « Depuis l'entrée du komey (quartier), tout roi doit se dépouiller de ses attributs royaux. Dans l'ancien temps, il devait ramper mais aujourd'hui, il peut passer comme une simple personne et dès son arrivée à Kokoyè, il peut remettre ses attributs royaux. Également, aucun roi ne peut voir le visage de Déguè klunon. Si un roi veut sortir, il doit envoyer un message au Déguè klunon et le prévenir de sa sortie et de son itinéraire. Les deux ne doivent pas se rencontrer ».

La compréhension de l'expression du panégyrique « Adjaviénou, Zodzjo, zodzjo djranké » évoque l'origine adja et le premier ancêtre de toute la collectivité qui est Zo<sup>11</sup>. Celle « Aholunon, aholu djito, aholu kokpon djito », renvoie à la reine mère, mère de Kopkon, qui la loue pour avoir mis au monde des rois. Son nom serait Azohoue<sup>12</sup>. Elle se serait restée à Vèdo dans Abomey-Calavi suite à la migration d'Adja-Tado. C'est elle qui aurait surnommée la zone Vèdo, oun do vèdo fi ; j'ai mis les fesses ici. Et son fils Kokpon aurait continué sur Allada où il régna. De lui, plusieurs dynasties ont régné à Allada, Danxomè et à Porto-Novo. D'où la royauté des Aholou Kokpon Djito.

En remontant à l'histoire entretenue, les trois fils du roi Kokpon,

1979. La fondation du royaume d'Allada se rapporterait aux années 1439 selon Gayibor dans, L'aire culturelle ajatado des origines à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, 1985.

10 Maxime Zinsou kply, juriste et chef de la collectivité Hounga Alao, entretien le 19 décembre 2025 sur la place du temple Déguè

11 Zo a donné naissance à la collectivité Hounga Alao, Adjavié d'après Maxime Zinsou Kply et aujourd'hui plusieurs familles forment chacune des collectivités.

12 Agondanou, J-P., *Porto-Novo, ville d'hier et d'avenir*, p.161

13 Une certaine tradition raconte que Zozerigbé n'est nul d'autre que Tè-Agbanlin. Un surnom qu'il aurait pris après qu'il ait porté la peau de l'antilope avec laquelle il entoura la zone où il construisit sa demeure appelée Hogbonou « l'entrée de la grande demeure » qui deviendra le nom du royaume.

14 Agondanou, op-cit, p.25 à 29

se sont établis chacun dans ces localités, suite à leur dispute de succession après la mort de leur père. A l'issue d'un violent combat, Zozerigbé, l'aîné laissa le trône d'Allada au plus petit Medji et se dirigea vers le sud dans le but de rejoindre Porto-Novo. Le cadet est parti vers Abomey en s'arrêtant sur Canan où il a construit Danxomè. Zozerigbé<sup>13</sup> serait mort en cours de route et l'un de ses fils Tè-Agbanlin ayant pris la succession, vint à Ouinta en juillet 1684 après sa pérégrination : Allada - Abomey-Calavi - Ganvié - So-Tchanhoué – Porto-Novo (Louo- Djassin – Ouinta -Sokomey). Il fonda le royaume de Hogbonou entre 1688 et 1729 après qu'il se soit installé à Sokomey. Cinq de ses fils eurent le privilège d'accéder au trône : Hakpon, Lokpon, Houdé, Messè, Hougni. Ils formèrent les cinq dynasties dont les fils et petits-fils régnèrent de 1729 à 1976 sur le trône de Hogbonou Porto-Novo »<sup>14</sup>.

Il faut noter que chaque cinq ans, une cérémonie « Hounhoué » en mémoire des ancêtres est organisée au vodun Déguè avec ses enfants Hessou/Hessa, Adanvè et Loko. Pendant cette cérémonie, qui se pratique en lien avec d'autres vodun alliés comme Vèhou, Kpossi, Fligbo Danwi ; Déguè est mis sur les épaules par les adeptes sous le surnom de Chinan. Toutefois, chaque deux ans, Déguè est sorti pour communier avec Veho ou Kpoussossi dans la commune d'Adjarra.

**Jéronime ZANMASSOU**

Dr. en Economie et gestion  
du patrimoine / Art de bâtir et Urbanisme



TEMPLE DIVINITE DE GUE

LE DIVINIT

20

TEMPLE VODUN DEGUE



# CONCERTATION AVEC LES COMMUNAUTÉS



La première phase du projet a porté sur la prise de contact avec le chef du quartier Zèbou et les communautés pour présenter le projet. Plusieurs séances de concertation ont été organisées par OUADADA-BENIN avec les collectivités familiales gestionnaires de la place, les habitants du quartier et les usagers du lieu pour échanger et décider des conditions de mise en œuvre de l'action.

L'occasion était offerte aux communautés d'émettre un avis favorable préalablement à toute poursuite du processus, de confirmer leur participation aux travaux et de faire des propositions sur l'aménagement de leur place. Des accords ont été obtenus auprès des adeptes, des dignitaires de culte et des propriétaires des maisons bordant la place pour intervenir sur les façades de leurs murs.



# ÉTAT DES LIEUX ET ÉTUDE DE FAISABILITÉ





La deuxième phase de l'action a porté sur des études de faisabilité et l'élaboration d'un dossier technique qualitatif et quantitatif. Des levés topographiques ont été réalisés par un cabinet de géomètre, un état des lieux a été produit et des photographies de la place avant les travaux ont été réalisées par une équipe mise en place par OUADADA-BÉNIN. Un dossier technique comportant les interventions artistiques, le budget et les propositions d'aménagement faites par les communautés a été élaboré, puis présenté aux partenaires, au Maire et aux élus municipaux de Porto-Novo pour appréciation et validation.



# TRAVAUX DE RÉHABILITATION DE LA PLACE VODÙN DÉGUÈ



Les travaux de rénovation de la place vodùn Déguè ont été réalisés en deux phases successives : la première en 2025, la seconde en 2026. Les interventions ont porté sur la réfection et la consolidation des murs défectueux des couvents, des temples et des maisons bordant la place avec l'intervention des artistes visant à en révéler les attributs ; la construction de nouveaux murs pour remplacer les clôtures dégradées ; la réfection de la dalle et des toitures des bâtiments ; le crépissage intérieur et extérieur des murs ; le badigeon intérieur et extérieur des murs ; la fabrication des portes, des portails et des fenêtres extérieures pour les bâtiments ; la réalisation de stands de vente équipé de mobilier (tables et bancs) pour les bonnes dames déjà installées sur la place, la construction de WC et de douches pour le confort des communautés, la réalisation d'une fosse septique et de puisards pour évacuer les déchets solides

et la protection d'un arbre sacré contre l'érosion pluviale. Plus d'une vingtaine de tonnes de briques ont été produites par les briquetiers pour réaliser les fondations des bâtiments, construire les clôtures et pour l'élévation des murs. Pour réaliser l'ensemble des semelles, des poteaux, des chaînages ainsi que le ferrailage, les maîtres ferrailleurs ont utilisé des barres de fer de 6 ; de 8 ; de 10 ; de 12 ; de 14 et des rouleaux de fils de fer. Ensuite les maîtres coffreurs ont utilisé plus de douze mètres cubes des planches pour réaliser l'ensemble des coffrages permettant aux maçons de couler les bétons pour consolider les couvents, les temples, les maisons, mais aussi pour construire les clôtures, la fosse septique, les puisards, les WC, les douches et les stands de vente.





## FABRICATION DES BRIQUES

Fidèle à son objectif de rénover et de valoriser les 40 places vodùn qui structurent le noyau ancien de la ville capitale Porto-Novo, l'Association OUADADA-BENIN et ses partenaires ont lancé la quatorzième édition du festival « ÉCLOSIONS URBAINES » consacré à la rénovation et à la valorisation de la place vodùn DÉGUË située dans le premier arrondissement de la ville. Des équipes de briquetiers dépêchées sur le site, mélangent sable, ciment et eaux pour la production des briques qui recouvrent déjà l'esplanade de la place vodùn DÉGUË. Ils sont aidés par les vaillantes femmes de la localité qui leur puisent de l'eau servant au mélange. Des dizaines de tonnes de briques dont des briques de 15 pleines, de 12 pleines, de 12 creuses et des hourdis sont produites en un temps record.





## TRAVAUX DE FOUILLE

Munis de pioches, de barres à mine, de houes, de pelles et de coupe-coupe, les fouilleurs creusent des trous destinés à recevoir les poteaux et les chainages pour les fondations. Très vite des poteaux sortiront de ces trous pour l'élévation et le renforcement des murs.





## TRAVAUX DE FERRAILLAGE

Les travaux de rénovation et de mise en valeur de la place vodùn DÉGUÈ avancent à un rythme soutenu. Après la phase des fouilles, les ferrailleurs sont désormais à pied d'œuvre. À l'aide de barres de fer de 6 mm, 8 mm, 10 mm, 12 mm et 14 mm, ils confectionnent des semelles, des poteaux et des chaînages destinés à constituer l'ossature des ouvrages, afin d'en assurer la solidité et la durabilité. Très prochainement, les excavations réalisées accueilleront ces semelles solidement fixées aux poteaux, en préparation du coulage du béton. Assidus et engagés, les ferrailleurs travaillent sans relâche dans une ambiance à la fois conviviale et dynamique. Chacun s'investit pleinement pour honorer sa part du contrat dans les meilleurs délais.





## TRAVAUX DE COFFRAGE

Les travaux de coffrage ont débuté immédiatement après la mise en place des armatures en fer par les équipes de ferrailleurs, en vue du coulage des poteaux et des chaînages. Équipés de crayons, de mètres, de marteaux et de clous, les coffreurs découpent et assemblent les planches avec précision et habileté. Grâce à leur savoir-faire et à leur dynamisme, ils habillent soigneusement les structures métalliques des poteaux et des chaînages préalablement installés par les ferrailleurs. Ces éléments ainsi coffrés seront ultérieurement coulés par les maîtres-maçons, marquant une nouvelle étape importante de l'avancement du chantier.





## TRAVAUX DE COULAGE

Les travaux de coulage des poteaux et chainages ont commencé sur le chantier de rénovation de la place vodùn DÉGUË. Les maçons motivés et constitués en équipes, travaillent d'arrache-pied pour vite terminer les travaux. Des équipes mélangent sable, gravier, ciment et eaux pour obtenir du béton armé, d'autres chargent le béton armé dans des brouettes et les transportent vers les poteaux et les chainages déjà coffrés, et les autres utilisent le béton transporté pour couler les poteaux et les chainages. Ils confectionnent aussi les pignons qui supporteront de nouvelles charpentes et toitures.





## TRAVAUX D'ELEVATION DE MURS

Après le coulage des poteaux et des chaînages, les maçons ont entamé une nouvelle phase décisive du chantier : l'élévation des murs. Organisés en équipes, ils procèdent au mélange du sable, du ciment et de l'eau afin d'obtenir un mortier homogène. Tandis que certains assurent le transport du mélange à l'aide de brouettes et de seaux, d'autres s'emploient à assembler soigneusement les briques, les superposant avec précision pour donner forme aux murs. Jour après jour, la place Vodùn Déguè se transforme et dévoile progressivement un nouveau visage, signe concret de l'avancée des travaux et du renouveau de cet espace emblématique.





## TRAVAUX DE CHARPENTE

Une fois les fondations posées et les murs solidement dressés, place au savoir-faire des charpentiers. Armés de marteaux, de clous et de scies, ils entrent en scène pour façonner avec précision des charpentes en bois d'ébène. Vient ensuite l'étape de la couverture : les feuilles de tuiles ou de tôles sont soigneusement installées, puis les faitières viennent couronner l'ensemble. En peu de temps, maisons, couvents, temples, boutiques et stands de vente qui bordent la place retrouvent un toit et une nouvelle allure. La Place Vodùn Dèguè se transforme jour après jour, portée par l'énergie des artisans et l'ambition du projet Éclotions Urbaines.





## TRAVAUX DE CRÉPISSAGE

Les travaux de crépissage des places vodùn sont confiés à des maçons spécialisés, reconnus pour leur maîtrise des finitions et leur grande rigueur. Organisés en équipes, ils préparent avec soin un mélange homogène à base de sable, de ciment, de terre rouge et d'eau. Ce mortier est ensuite appliqué sur les murs, minutieusement lissé, avant de laisser place aux tracés décoratifs qui viennent sublimer les surfaces. Un savoir-faire précis, au service de la valorisation du patrimoine et de l'identité culturelle des lieux.



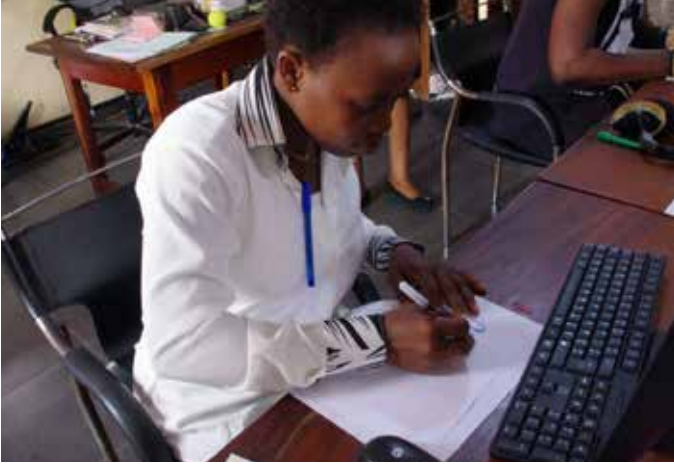
# TRAVAUX DE CONCEPTION ET DE CRÉATION ARTISTIQUE





## TRAVAUX DE CONCEPTION ARTISTIQUE

Cinq artistes plasticiens ont été sélectionnés pour assurer les travaux de création et de conception artistique sur ce site emblématique : **BOTON Winoc**, **LEGUE Jeannette**, **DÈDÈHOUANOU Désiré**, **AHOGNIMETCHE Verckys Edjrossè** et **LAUDAMUS JULES SEGBO**. Leur intervention vise à renforcer l'identité spirituelle, culturelle et symbolique de la place vodun Déguè, tout en l'inscrivant dans une dynamique urbaine contemporaine.





## CRÉATION ARTISTIQUE

La création artistique sur la place vodùn Déguè ne se limite pas à l'embellissement du site. Elle crée un lien profond entre l'espace, l'histoire et la spiritualité. Lieu hautement symbolique, il a demandé aux artistes une approche respectueuse des valeurs culturelles liées au vodùn. Le terrain a été considéré comme un espace vivant. Les œuvres ont été conçues selon l'environnement, l'histoire locale et les usages du lieu. Les formes, matériaux et implantations ont été influencés par cette réalité. Les échanges avec les habitants ont enrichi la démarche. Ainsi, la place vodùn Déguè devient un espace culturel ouvert, mêlant mémoire, identité et création contemporaine.







## TRAVAUX DE BADIGEON

Après plusieurs semaines de travaux intensifs pour rénover et valoriser la place vodun Déguè, la deuxième phase du projet entre dans une étape décisive avec l'intervention des maîtres peintres. Leur mission : badigeonner l'ensemble des murs réhabilités afin d'offrir au site une nouvelle identité visuelle. Armés de rouleaux et pinceaux, les artisans appliquent avec soin une peinture bien diluée, en respectant les dosages recommandés. En 72 heures, les murs de la place vodun Déguè adoptent une teinte terre, couleur emblématique des réalisations de OUADADA-BÉNIN sur les places vodun rénovées. Autrefois dégradée et peu accueillante, la place vodun Déguè devient aujourd'hui un espace harmonieux et attractif, source de fierté pour les habitants.







## TRAVAUX DE NETTOYAGE

À l'issue des principaux travaux de rénovation et de valorisation de la place vodun Déguè, une opération de nettoyage général du site a été engagée afin de préparer la livraison du chantier. Pour ce faire, une équipe dynamique composée de femmes et d'hommes a été mobilisée. Les femmes, munies de bassines, se sont attelées au ramassage de la terre et des caillasses issus des travaux. Elles ont été appuyées par les hommes, équipés de pioches et de pelles, chargés de remplir les bassines et d'assurer l'évacuation des matériaux. Des camions ont également été sollicités pour dégager les tas de gravats encore présents sur le site, contribuant ainsi à redonner à la place vodun Déguè toute sa propreté et sa lisibilité. Une dernière étape, consacrée au balayage complet de l'espace, est venue marquer la fin des travaux sur ce site emblématique à forte valeur culturelle et spirituelle.





**DÉGUÉ AVANT ET APRÈS**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



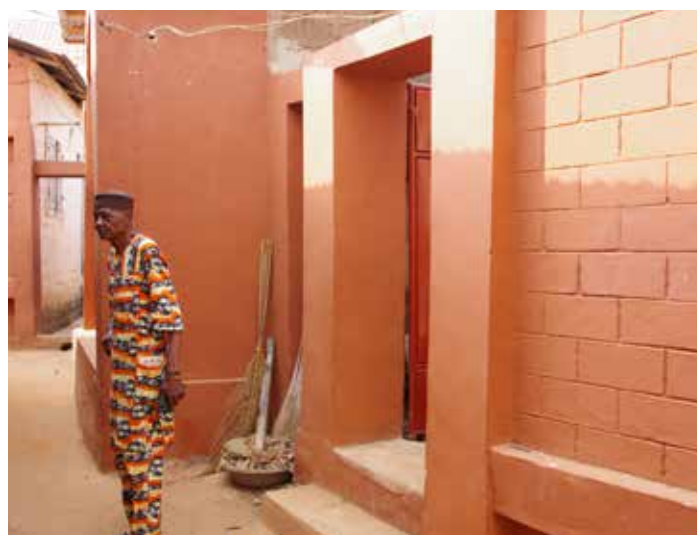
**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



**Avant les travaux**



**Après les travaux**



Avant les travaux



Après les travaux



**LES ARTISTES ENGAGÉS SUR CETTE**

**14<sup>ème</sup> Édition**

**DU FESTIVAL ÉCLOSIONS URBAINES**



## Laudamus SÈGBO

Laudamus SÈGBO est un artiste contemporain dont le travail se distingue par une démarche sensible et engagée. À travers une exploration libre de la forme et de la matière, il développe un univers plastique où se rencontrent figuration et abstraction. Ses œuvres traduisent des préoccupations liées à l'humain, à la société et à la mémoire collective.

Par le jeu des textures, des couleurs et des symboles, Laudamus SÈGBO propose une lecture personnelle du monde qui l'entoure. Son art invite à la contemplation et à la réflexion, offrant au spectateur une expérience à la fois esthétique et introspective.

### « ZANGBÉTO LÈGBA »

Cette œuvre représente le Zangbétô Lègba, divinité protectrice des habitants et des visiteurs, qui veille sur les passages et ouvre les chemins. Je me suis inspiré de la divinité voisine pour capturer son apparence et son aura. Immortalisée sur le mur, l'œuvre rend hommage à Zangbétô Lègba et rappelle son rôle essentiel dans la protection de la communauté.



### « ZANGBÉTO LÈGBA »

Bas-relief et Incrustation de pierres



## Jeannette LEGUE

Jeannette LEGUE est une artiste contemporaine dont le travail se caractérise par une sensibilité profonde et un engagement constant. Entre figuration et abstraction, elle explore formes, couleurs et textures pour traduire les expériences humaines, les émotions et les récits sociaux. Son univers artistique allie poésie et force expressive, donnant à chaque œuvre une intensité visuelle et symbolique. À travers ses créations, Jeannette LEGUE propose une lecture personnelle du monde, mêlant mémoire, identité et vécu quotidien. Son art invite le spectateur à ressentir, réfléchir et se connecter à la dimension humaine et émotionnelle de chaque œuvre.

### « AHOZINKON »

AHOZINKON représente une femme frappant au maillet un tissu batik étalé sur un tronc d'arbre, une technique qui apporte brillance et souplesse au textile.

La scène évoque l'activité traditionnelle des anciennes femmes du lieu, où des jarres alignées servaient à préparer les teintures, dont l'indigo, pour colorer les pagnes. Elle porte elle-même du batik, mettant en valeur son propre savoir-faire.



### « AHOZINKON »

Bas-relief et Incrustation de pierres



## Winoc BOTON

Né en 1978 à Avrankou, au Bénin, Winoc BOTON est un artiste plasticien, peintre et sculpteur qui vit et crée à Porto-Novo. Profondément inspiré par la nature et très attentif aux enjeux de salubrité, il transforme les déchets solides notamment les sachets plastiques qui envahissent le paysage béninois, en particulier la ville de Porto-Novo en matière artistique. À travers le recyclage, il offre à ces rebuts une seconde existence, insufflant à la matière rejetée une nouvelle valeur esthétique et symbolique, tout en prônant une cohabitation plus harmonieuse avec la société. Son travail interpelle autant les autorités que les populations, soulignant avec force l'urgence de libérer l'environnement des déchets qui l'étouffent.

### «AHOHO»

Les AHOHO sont reconnus comme des divinités médiatrices. Gardiens de l'équilibre familial, ils sont sollicités lors de conflits ou de profondes mésententes afin de rétablir l'harmonie, dissiper les tensions et ramener la paix entre les membres de la communauté.



### «AHOHO»

Incrustation de pierres



## Désiré DÈDÈHOUANOU

Artiste béninois né le 08 mai 1980 à Natitingou, Désiré DÈDÈHOUANOU vit et crée à Porto-Novo, où il développe une œuvre à la fois expressive et enracinée culturellement. Dessinateur passionné, il a participé à l'illustration de manuels scolaires, contribuant à rendre l'apprentissage plus visuel et accessible.

Entre figuration et abstraction, il travaille souvent au couteau et intègre des matériaux récupérés, donnant à ses toiles une texture forte et singulière. Inspiré par la nature, la femme, le quotidien et les contes africains, il agit comme un véritable conteur visuel, reliant tradition, mémoire et regard contemporain.

### « ZANGBÉTO OU GARDIEN DE NUIT »

Il sort souvent la nuit pour assurer la sécurité mais le jour pour amuser la population. Il fait souvent office d'interdiction sur des lieux de litiges ou autres.



### « ZANGBÉTO OU GARDIEN DE NUIT »

**Bas-relief et Incrustation de pierres**



## Verckys AHOGNIMETCHE

Verckys AHOGNIMETCHE est un artiste contemporain reconnu pour la force expressive de son langage plastique et la profondeur de sa recherche visuelle. À la frontière entre figuration et abstraction, il expérimente matières, textures et contrastes pour donner forme à des symboles porteurs de sens. Son univers artistique interroge les réalités humaines, sociales et culturelles, tout en laissant une large place à l'émotion.

Ses œuvres, à la fois sensibles et intenses, deviennent des espaces de dialogue autour de l'identité, de la mémoire, de la spiritualité et du vécu quotidien. Par cette approche, il invite le spectateur non seulement à regarder, mais à ressentir et à réfléchir.

### « LE PORTEUR DU VODÛN CHINAN »

Cette œuvre représente un porteur du vodùn Chinan, homme robuste, torse nu, avec un tissu noué à la hanche, portant la divinité au dos. Ce vodùn se distingue par ses plumes rouges de perroquet, visibles sur les deux bourrelets, et par une traîne blanche centrale tirée par le porteur. Il tient un gong qu'il agite lors des sorties rituelles et des danses sacrées. L'ensemble est soutenu par des cordages fixés à sa poitrine, et il porte un chapeau traditionnel orné d'amulettes.



« LE PORTEUR DU VODÛN CHINAN »  
Haut - relief et Incrustation de pierres



AHOH



SAVINDY



# **CRÉDITS ET REMERCIEMENTS**

## **TEXTES**

Jéronime ZANMASSOU

Gérard BASSALE

## **PHOTOGRAPHIE**

Pascal Finagnon DEDEWANOU

Jésugo EYETON

## **GRAPHISME**

Pascal Finagnon DEDEWANOU

Yansen GAGLOZOUN

## **SOUS LA SUPERVISION DE**

Gérard BASSALÉ

## **PRODUCTION**

Centre Culturel OUADADA

## **IMPRESSION**

Centre Culturel OUADADA

© Centre Culturel OUADADA

Tel : (+229) 95 40 17 14 / (+229) 20 60 00 11

Mail : [ouadada.benin@yahoo.fr](mailto:ouadada.benin@yahoo.fr)

[www.ouadada.com](http://www.ouadada.com) / [www.eclosions-urbaines.com](http://www.eclosions-urbaines.com)



*Éclosions Urbaines*  
*festival - atelier d'art*

